

qu'ils ont perçu la sauvegarde de la religion, la foi en des biens invisibles et en une loi mortelle éternelle. Il y a là, concitoyens, un danger vers lequel nous devons porter la main pour sauver les esprits et les corps! Que notre amour désintéressé du pays s'enflamme de nouveau. De même que nos pères tiraient l'épée contre l'ennemi, nous devons aussi saisir nos meilleures armes pour terrasser la haine et ramener au foyer du pays la conciliation et la paix.

Il y a aussi beaucoup à faire sur le terrain politique, cantonal et fédéral. Ici encore, nous devrions tous prendre place à l'école de la vieille Berne. Il y a de grands problèmes à résoudre pour que le peuple, se gouvernant sagement lui-même, sache toujours agir au mieux de l'intérêt général. Il y a des fossés profonds à combler, bien des impuretés et des égoïsmes encore à chasser de la vie des partis avant que celle-ci ne signifie plus soit du pouvoir, amertume, dissensions, mais soit bien ce qu'elle doit être : le mouvement des idées dans la lutte des principes et la noble rivalité pour le bien de la patrie.

Voilà, certes, bien du travail et du plus sérieux!

Bernois, Confédérés!

En présence de nos pères qui nous regardent, en face de nos montagnes et de tout notre pays béni de Dieu, pendant cette fête d'aujourd'hui, tendez-vous la main et faites avec sérieux cette solennelle promesse: « O patrie, nous voulons, courageusement et fidèlement, faire le travail que tu demandes de nous; là où ton bien l'exigera, nous voulons, malgré tout ce qui nous sépare, travailler en bonne harmonie; nous voulons combattre ce qui empoisonne notre vie; nous voulons cultiver et soigner en nous-mêmes et dans la génération qui grandit tout ce qui constitue la force et la santé de la famille et de l'Etat; nous voulons construire sur le sol de la liberté une belle et grande maison, dans laquelle nos frères, chacun à sa manière, puissent vivre en paix ensemble! »

Concitoyens!

Il peut arriver que nous soyons de nouveau appelés, nous ou nos fils, à défendre les armes à la main, l'héritage de nos pères. J'ai souvent pensé en voyant de grandes fractions du peuple s'assoupir dans une molle sécurité et dans des mesquines querelles, qu'il serait salutaire que nous entendions une fois les cliquetis des armes étrangères et que le cri: « la patrie est en danger » vint nous secouer de notre torpeur. Puisse alors Berne, aux côtés de ses Confédérés, être de nouveau la vraie Berne des vieux temps. Puisse alors le peuple, sans distinction de partis, garder confiance en ses chefs et n'avoir des montagnes à la vallée, qu'un seul but: l'honneur de la patrie! Ici, chers concitoyens, ce serait alors comme un nouvel anniversaire solennel de la fondation de Berne. *Hic Schueiz! Hic Bern!*

Après ce beau discours, l'assistance tout entière chante un cantique, puis le chœur placé sur la galerie de l'orgue exécute un motet de Bach et une prière de Haendel.

La cérémonie d'inauguration de la fête est terminée.

Ce soir la ville est très animée et la vaste cantine comble.

Le congrès international de géographie.

Berne, 14 août.

Ce matin à eu lieu la séance de clôture. Cela a marché rondement, grâce au président, M. Gobat, qui mène tout à la baguette et avec l'énergie indispensable en pareille occasion.

Je ne puis vous donner le texte des dix-huit résolutions votées. J'en note seulement quelques-unes. Et ce qui concerne le méridien initial et l'heure universelle, la résolution proposée par la commission a été votée à l'immense majorité des assistants. Voilà donc le Conseil fédéral chargé de négocier, d'accord avec l'Italie. Les quelques partisans du « méridien médiateur » de M. Bouthillier de Beaumont ont bien essayé d'intercéder pour lui, mais sans succès. M. von Hesse-Wartegg ayant enlevé le vote par son énergique intervention. Un autre vœu, très acclamé, invite Messieurs les Anglais à tirer les derniers, c'est-à-dire à adopter enfin le système métrique. Tous les autres vœux ont été adoptés conformément aux propositions de leurs auteurs ou des commissions.

M. Guido Cora a lu le rapport du jury de l'exposition. La Suisse a remporté une grande victoire avec dix prix, dont cinq grands prix.

Puis on a fixé le lieu du prochain congrès. Les Italiens et même les Espagnols voudraient l'avoir l'an prochain aux fêtes de Christophe Colomb, mais on trouve avec raison qu'il faut attendre au moins quatre ou cinq ans, et on se rallie à Londres, à condition que la Société royale de géographie se charge d'organiser le congrès. Buda-Pesth se mettait aussi

sur les rangs. Du reste, c'est le bureau du congrès de Berne qui est chargé de faire le choix définitif. M. Gobat promet ensuite que les Annales du congrès seront publiées avant la fin de l'année. Un murmure d'approbation, tempérée par un léger doute, accueille cette communication.

Il restait encore quelques conférences. En passant la présidence au général Annenkoff, M. Gobat lui remet le diplôme de membre d'honneur de la Société de géographie de Berne. Il le fait en quelques paroles très cordiales et très émus. Un tonnerre d'applaudissements accueille cette distinction, qui, visiblement, touche beaucoup le général.

Les conférences finies, M. Gobat prononce la clôture, après quoi M. le général Annenkoff remercie la Suisse, Berne et la société pour l'accueil fait à tous les géographes; il assure que chacun conservera un charmant et excellent souvenir du congrès de Berne. On applaudit à tout rompre.

Le soir, à 7 1/2 h., banquet de clôture au Casino. On y a mangé du daim de Berne, pas trop mauvais. Je vous laisse à penser si on a toasté! Déjà au classique « saumon sauce hollandaise », M. Gobat annonce quinze orateurs inscrits et les invite militairement — il dit qu'on lui a reproché de mener les choses ainsi, mais on proteste — à lui dire sur quoi ils veulent toaster pour éviter les doubles emplois, et à être brefs. On a bu à la Suisse, à Berne, au comité, au président Gobat, aux sociétaires, à celui-ci, à celui-là, aux dames, à l'hospitalité suisse, en français, en allemand, en italien, en espagnol, en portugais et cela continue toujours! L'entrain est général. M. Altamirano, Mexicain de race aztèque pure, a été si content qu'il a invité le congrès à tenir sa prochaine réunion à Mexico! Comme on le trouvait un peu long, quoique très sympathique, M. Haeffeler de Berne, qui a habité 25 ans l'Amérique espagnole, a cru devoir — en français et en espagnol — dire à l'auditoire qu'il était mal de se moquer d'un Indien qui parlait si bien le français. C'est vrai, mais on ne s'en est pas moqué du tout, on a simplement trouvé que les allocutions les plus courtes étaient incontestablement les meilleures.

Il m'est impossible d'énumérer tous les orateurs; le temps me manque. Le banquet a été tel que le congrès, parfaitement réussi.

L'exposition géographique.

Berne 14 août.

L'exposition de géographie est installée au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage du nouveau palais fédéral. On a dissimulé tant bien que mal les plaques, murs à moitié crépis et futures boiseries, par des feuillages et des draperies. L'exposition avait gagné au point de vue du coup d'œil à être mieux logée, mais comme on s'occupe du moine et non de l'habit, cela n'a pas d'importance.

Au rez-de-chaussée se trouvent les pays étrangers. L'Allemagne a un grand nombre de cartes murales et surtout une très belle exposition de Justus Perthes, à Gotha, l'antique et excellente maison connue du monde entier.

La Belgique n'a envoyé que peu de chose; elle doit faire mieux que ce qu'elle nous montre ici.

La France est largement représentée par les maisons Hachette, Delagrave, Collin, etc. Il y a de belles cartes murales et de fort beaux atlas. J'ai remarqué les trois cartes murales: France, Europe et monde, imprimées en teintes plates de différents tons, avec un excellent relief, de MM. Levasseur et Naud-Evrard. Il suffit de mentionner les atlas Schrader et la Géographie universelle d'Elysée Reclus, édités par Hachette. Une salle entière est occupée par l'exposition, assez médiocre, des Frères des Ecoles chrétiennes.

La Finlande a toute une salle tapissée de photographies du pays, de ses habitants, de groupes caractéristiques. C'est très intéressant au point de vue du grand public, mais cela ne paraît guère à sa place. J'ai remarqué la photographie d'un salon dont le mobilier à l'air de venir en droite ligne du faubourg St-Antoine.

L'Italie a une exposition très avenante, et on est tout heureux de constater ce qu'on est capable de faire dans ce pays; il y a, entre autres, quelques reliques qui m'ont paru remarquablement exécutées.

Enfin la Suède a envoyé les cartes de son état-major, très bien faites, et de magnifiques photographies du Spitzberg, prises par l'expédition suédoise de 1890.

L'exposition suisse, installée au premier étage, est vraiment remarquable, nous pouvons le dire sans fanfaronnerie aucune.

Ses organisateurs ont eu l'excellente idée de réunir

une foule de vieilles cartes et de les disposer selon l'ordre chronologique, de telle sorte qu'en parcourant les salles on constate les progrès continus de la cartographie, depuis les esquisses les plus rudimentaires du XV^e et du XVI^e siècle jusqu'à l'atlas Siegfried. Et l'on s'étonne de voir que nos ancêtres d'il y a 300 ans n'étaient pas mal avancés. Les trois tableaux à l'huile appartenant à la municipalité de Lausanne, datant de 1478, et représentant la ville de Lausanne, le baillage de Lausanne et le pays complet de LL. EE. de Berne sont de vrais chefs-d'œuvre de fini et d'exécution. Une lithographie de 1606 représentant la ville de Fribourg en plan-perspective est de tout point remarquable. Je note aussi deux cartes de Zurich de 1620 et 1653, très bien exécutées, et une et une carte de la Confédération suisse par Berger, de Zurich, en 1634. Enfin un plan-perspective de la Suisse centrale, qui date de 1777, et une carte de la Suisse de 1795 sont certainement hors ligne comme gravure.

L'époque actuelle est représentée par toute la série des cartes Dufour et Siegfried et par la carte géologique, avec la genèse des plaines, les instruments, feuilles de cuivre et reports sur zinc, etc. Ces œuvres admirables sont trop connues pour qu'il soit nécessaire d'insister.

M. Forel, de Morges, a exposé l'ingénieuse sonde de son invention pour le relevé des fonds de lac. J'ai déjà mentionné le relief remarquable de M. l'ingénieur Simon, d'Interlaken. Un autre, exposé par M. Ringier, est un véritable travail de Bénédictins. C'est la région Est des Alpes bernoises, représentée par des morceaux de carton, découpés exactement d'après les courbes de niveau des cartes Siegfried, et superposés de manière à donner un relief parfait. Cette œuvre de patience est certes une des choses les plus remarquables exposées au Palais.

En somme, cette exposition est très réussie et très intéressante. Si les fêtes de Berne vous laissent deux heures de loisir, ne manquez pas d'aller la voir.

Voici les prix décernés aux exposants suisses:

Grands prix: Pestalozzianum (exposition scolaire permanente) de Zurich; Exposition scolaire permanente de Berne; Schlumpf, successeur de Wurster, Randegger et Cie, Winterthour; X. Imfeld, ingénieur, et A. Heim, professeur, à Zurich; S. Simon, ingénieur, à Interlaken.

Premiers prix: W. Kaiser, à Berne, pour ses « vues géographiques » de la Suisse et de l'Europe, à Berne, pour son relief du massif du Trif.

Deuxièmes prix: F. Payot, à Lausanne, pour un livre de M. Rosier; Hofer et Burger, à Zurich; Baltzer, professeur, à Berne; Schmid, Francke et Cie, à Berne.

NOUVELLES POLITIQUES

L'alliance franco-russe.

Les journaux de Paris publient de longs récits de la réception enthousiaste faite au grand-duc Alexis par les autorités et la population de Vichy.

Au reste, la journée d'hier a été plus fertile encore que les précédentes en manifestations russophiles. Les dépêches signalent de Dijon, Laon, Rouen, le Havre, Bordeaux, Toulouse, Pau, Albi, Montauban, Cahors, Auch, Narbonne, Marseille, Nîmes, Saint-Pons, Clermont-l'Hérault, Bastia, etc. le public réclamé, au cours de concerts organisés par les musiques militaires, l'hymne russe, dont l'exécution a été accueillie par d'enthousiastes applaudissements.

A Nice, c'est au cirque occupé actuellement par un petit théâtre d'amateurs, que l'hymne russe et la *Marseillaise* ont été demandés avec insistance et écoutés debout.

A Laval, le chef de la musique militaire n'ayant pas acquiescé au désir manifesté à diverses reprises par le public, qui réclamait l'hymne russe, une manifestation s'est suivie et la foule témoigna son mécontentement par des sifflets.

Au Mans, la musique du 104^e d'infanterie a exécuté l'hymne russe au pied de la statue de Chanzy. Les officiers supérieurs du 26^e et du 31^e d'artillerie étaient à ce moment réunis à la table du général inspecteur Zurlinden. Tous se sont levés et se sont mis aux fenêtres pour applaudir.

De Chaumont on mande que le conseil municipal a voté à l'unanimité la proposition suivante déposée par M. Simon:

« J'ai l'honneur de proposer au conseil l'achat de drapeaux russes qui seront arborés sur les édifices publics lors de la concentration des troupes à Chaumont, pendant les grandes manœuvres de septembre. Ces drapeaux seront unis aux nôtres. »

Dans la même séance, M. Simon a rappelé le vœu qu'il avait formulé il y a six mois, relatif à l'introduction dans notre université de l'étude de la langue russe au même titre que celles reconnues actuellement d'utilité nationale.

De Parguex on télégraphie que la population de Bergerac, en apprenant que le général Oubroucheff avait accepté l'invitation adressée par la municipalité

ce qu'on appelle àme...

Un matin, je la trouvai raidie, les prunelles vitreuses, devenue une bête crevée, une chose à jeter dehors. Alors je commandai à Sylvestre de faire un trou dans une banquette de la cour, au pied d'un arbutus... Où était passé ce que j'avais vu luire à travers ses yeux de mourante; la petite flamme inquiète du dedans, où était-elle allée?...

L'enterrement de Moumoute Blanche, dans la cour tranquille, sous le beau ciel de juin, au grand soleil de deux heures.

A la place indiquée, Sylvestre creuse la terre, — puis s'arrête, regardant au fond du trou, et se baisse pour y prendre avec la main quelque chose qui l'étonne:

— Qu'est-ce c'est que ça, dit-il, en remuant des petits os blancs qu'il vient d'apercevoir, — un lapin? Les débris d'une bête, en effet; — ceux de ma chatte du Sénégal, une ancienne moumoute, ma compagne en Afrique, très aimée elle aussi jadis, que j'avais enterrée la semaine dernière d'années auparavant, puis oubliée, dans l'abîme où s'entassaient les choses et les êtres disparus. Et, en regardant ces petits os mêlés de terre, ces petites jambes en bâtons blancs, cet assemblage figurant encore l'arrière-train d'une bête vive de dos, je me rappelai tout à coup, avec une envie de sourire et un demi-serrement de cœur, une scène bien oubliée, une certaine circonstance où j'avais vu cette même petite charpente postérieure de chatte, garnie alors de muscles agiles et de fourrure soyeuse, fuir devant moi, commiquement, détalant, queue en l'air, au comble de la terreur...

C'était un jour où, avec l'obscurité propre à sa race, elle était montée encore sur un meuble vingt fois défendu et y avait cassé un vase auquel je tenais beaucoup. Je l'avais d'abord tapée, puis, ma colère n'étant pas finie, je lui avais lancé en la poursuivant un coup de pied trop brutal. Elle, étonnée seulement de la tape, avait compris, au coup de pied d'après, que cela devenait la grande guerre; c'est alors qu'elle

de présider un banquet donné en son honneur, a manifesté une joie enthousiaste. Le conseil municipal s'est réuni d'urgence pour organiser la fête vénitienne qui sera donnée sur la Bâtie. Le banquet offert au général Oubroucheff est donné par souscription. Les souscripteurs sont déjà fort nombreux.

Le suffrage universel en Belgique.

Bruxelles, 14 août.

M. de Smet de Nayer, rapporteur de la section centrale de la chambre des représentants, qui a examiné le projet gouvernemental de révision constitutionnelle, vient de lire son rapport à la section.

Après un long préambule donnant l'historique de la question, le rapporteur se prononce contre le suffrage universel, parce que, selon lui, les partisans de ce mode de suffrage poursuivent en réalité des réformes sociales, et parce que dans tous les autres pays le suffrage universel aurait amené une restriction des libertés publiques.

Le rapporteur préconise le système anglais basé sur l'occupation.

En terminant, il insiste longuement, suivant la thèse gouvernementale, sur la nécessité de l'entente préliminaire des partis, estimant que sans cette entente la révision serait impossible.

INFORMATIONS DIVERSES

— On mande de Trieste que Blum pacha, venu au sujet de la liquidation de la grande maison Morpurgo, a apporté trois millions de florins. M. de Rothschild a prévenu que, s'il en est besoin, il mettra à disposition deux autres millions de florins. Sans l'intervention de M. de Rothschild, le désastre aurait été énorme. Les journaux louent le baron de Rothschild, qui a sauvé la place de Trieste.

Le baron de Morpurgo a donné sa démission de président du Lloyd. On dit que les pertes de la maison Morpurgo dépassent quatre millions de florins.

— Le savant polyglotte Canini à Venise, est mort. Il était âgé de 80 ans.

— Un violent incendie a éclaté à Londres, dans la nuit du 13 au 14, dans le quartier d'Islington, chez un fabricant de voitures d'enfants. Plusieurs maisons ont été à demi détruites par les flammes.

A une heure du matin, la toiture s'est écroulée, d'entre elles ont pu être retirées plus ou moins grièvement blessées. La dernière a été retrouvée seulement au bout de deux heures; elle était vivante, mais elle avait de graves blessures aux jambes.

— L'agitation socialiste a provoqué dimanche, au village de Speugen, en Westphalie, une bagarre sanglante. Plusieurs centaines d'ouvriers venus des environs dans un but de propagande ont été attaqués par des paysans surexcités et battus d'une façon effrayante. Une des voitures qui les avaient amenés a été mise en pièces.

— Les nouvelles concernant la récolte des fruits en Alsace-Lorraine ne sont plus aussi favorables que du temps de la floraison. On constate presque partout que des fruits à moitié développés tombent en masse des arbres. Il n'en reste pas moins vrai que le rendement sera relativement satisfaisant. Les pommes promettent une bonne récolte moyenne; toutefois, dans les environs de Saarlouis, le rendement sera plus que médiocre. Les poiriers, dont la floraison a été magnifique, et qui faisaient concevoir les plus belles espérances, ne fourniront qu'une récolte moyenne. Il n'en est pas de même des fruits à noyaux: il y aura abondance, cette année, de prunes, de cerises et de pêches, notamment dans les environs de Hordt, Bollwiller et Rouffach. Quant aux noix, on s'attend à une bonne récolte dans les environs d'Ilkricht, de Vendenheim et de Barr, ainsi que dans la contrée de Bollwiller et de Rouffach, tandis que dans les régions de Niederbronn et de Saarlouis le rendement sera moins satisfaisant.

Les vigneron champenois et le phylloxera.

Le correspondant de Reims du *Temps* télégraphie qu'un fait de nature à nettement caractériser l'état d'esprit des vigneron champenois à l'égard du phylloxera vient de se produire à Epernay.

Il s'est formé un syndicat de tous les intéressés à la prospérité des vignobles de la Champagne: vigneron, négociants en vins, courtiers, etc. Ce syndicat compte 25,000 adhérents environ. Fondé sous les auspices de la loi contre le phylloxera, il se propose, au moyen des cotisations de chacun de ses membres, d'indemniser les propriétaires de vignes phylloxérées et soumettre au traitement préconisé par le ministère de l'Agriculture. Les syndiqués, convoqués par arrêté préfectoral, à une assemblée dans une salle de la ville d'Epernay, devaient procéder à la nomination du comité directeur du syndicat. Douze à quatorze cents vigneron s'y étaient rendus, chacun d'eux dûment autorisé à voter par quatre ou cinq absents, ce qui portait le nombre des syndiqués représentés à six mille environ.

avait si lestement détalé à toutes jambes, son panache de queue au vent, me montrant d'une façon incorrecte et impayable son petit arrière-train affolé; puis, abritée sous un meuble, elle s'était retournée pour me jeter un regard de reproche et de détresse, se croyant perdue, trahie, assassinée par celui qu'elle aimait et aux mains de qui elle avait confié son sort; et, comme mes yeux restaient toujours méchants, elle avait enfin poussé son cri des grands abois, ce miaou particulier et sinistre des chats qui se sentent en passe de mort. — Toute ma colère tomba du coup; je l'appelai, la caressai, la calmai sur mes genoux, encore toute inquiète et haletante. Oh! le cri de détresse d'une bête, fut-ce celui du pauvre bouf qu'on vient d'attacher à l'abattoir, même celui du rat misérable qu'un bouledogue tient entre ses dents; ce cri qui n'espère plus rien, qui ne s'adresse plus à personne, qui est comme une protestation suprême jetée à la nature elle-même, un appel à je ne sais quelles pitié inconscientes épanchées dans l'air...

Deux ou trois os enroulés au pied d'un arbre, c'est ce qui reste à présent de ce petit arrière-train de moumoute, que je me rappelle si vivant et si drôle. Et sa chair, sa petite personne, son attachement pour moi, sa grande terreur d'un certain jour, son cri d'angoisse et de reproche; tout ce qui était autour de ces os enfouis, — est devenu un peu de terre... Quand le trou fut creusé à souhait, je montai chercher la moumoute, raidie là-haut sur le lit rose.

En en redescendant avec ce petit fardeau, je trouvais dans la cour, maman et tante Claire, assises sur un banc, à l'ombre, avec un air d'y être venues par hasard et affectant de parler de n'importe quoi: nous assembler exprès pour cet enterrement de chat, nous eût peut-être semblé un peu ridicule à nous-mêmes, nous eût fait sourire malgré nous. Jamais il n'y avait eu plus rayonnante journée de juin, jamais plus fiède silence traversé de si gais bouillonnements de mouches; la cour était toute fleurie, les rosiers couverts de roses; un calme de village, de campagne, régnait dans les jardins d'alentour; les hirondelles et les

Personne ne doutait que le vote ne répondît à l'esprit qui a présidé à la fondation du syndicat. Il devait, on l'espérait du moins, aboutir à la nomination d'un comité directeur bien résolu à employer tous les moyens possibles pour barrer la route au phylloxera. Cette espérance a été déçue. Au moment du vote, une bande de vigneron, à la tête de laquelle marchait un nommé Lamare, âgé de vingt ans, porteur d'un drapeau, est intervenue. Cette bande était composée de vigneron syndiqués, il est vrai, mais ennemis de toute mesure préservatrice. Elle avait parcouru certaines parties du vignoble champenois et recueilli les pouvoirs des vigneron que la présence du fleau laisse incrédules. Ces énergumènes sont arrivés à la réunion en criant: « Y a pas de phylloxera! A bas les marchands de vin! » Leur vote a modifié le résultat espéré de l'élection; ils ont réussi à faire nommer un comité directeur composé de membres pensant comme eux et adversaires des mesures préservatrices prescrites.

Peut-être ne vous expliquerez-vous pas leur cri contre les marchands de vin. En voici la raison: Ils savent que les principaux négociants en vin de Champagne encouragent la résistance contre le phylloxera et sont disposés à aider à tous les efforts faits pour enrayer le fleau. Et ils leur en gardent rancune; ils les accusent d'inventer le phylloxera; ils se refusent à admettre, dans leur passion exagérée pour leurs terres et pour leurs vignes, qu'on vienne à combattre malgré eux le redoutable insecte. Ils sont un peu dans la situation d'un homme ayant le feu dans sa maison et qui barrerait la route aux pompiers, sous prétexte que l'immeuble est à lui.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Traité de commerce. — On mande de Berne au *Journal de Genève* que les nouvelles des négociations de Vienne sont un peu meilleures. Le Conseil fédéral a tenu séance hier matin à ce sujet; on a constaté que l'Allemagne et l'Autriche étaient désireuses de rentrer en discussion sur quelques points secondaires. Sur les principaux points, le Conseil fédéral maintient ses propositions antérieures.

Union postale. — Par note du 6 courant la légation britannique a informé le Conseil fédéral que les colonies australiennes de la Nouvelle-Galles du Sud, de Victoria, du Queensland, d'Australie occidentale, de l'Australie méridionale, de l'Australie du Sud, de la Nouvelle-Zélande et de Nouvelle-Guinée britannique accèdent à l'Union postale universelle à partir du 1^{er} octobre prochain.

Routes alpines. — Le Conseil fédéral proposera à l'Assemblée fédérale d'accorder à Uri et Glaris une subvention de 1,7 million, soit 80 0/0 de la dépense, pour la construction de la route du Klatsenpass.

Beaux-Arts. — L'exposition suisse des Beaux-Arts, actuellement à Zurich, sera du 3 au 17 septembre à Lugano. Il y aura une section spéciale réservée aux artistes tessinois. C'est la première fois que l'exposition de la société suisse des Beaux-Arts va dans le Tessin.

Clearing House. — Depuis quelque temps existe à Zurich une institution financière nouvelle, calquée sur les Clearing House anglais et allemands. En font partie la Banque de Zurich, la Banque fédérale, la Creditanstalt, la Volksbank, le Bankverein, la Banque cantonale et la Banque Leu. Les représentants de ces banques se réunissent matin et soir et échantonnent les effets que leurs établissements peuvent avoir les uns sur les autres. La Banque cantonale dirige ce travail. La compensation des soldes se fait au moyen des comptes de virement que chacune des banques possède à la Banque cantonale; ces soldes sont fixés chaque soir. On évite de cette façon une série de paiements effectifs et tout en simplifiant par ce fait le service de la caisse et des comptes, on emploie moins de numéraire. Les banques feront un essai de six mois de ce système; mais il est probable que l'institution deviendra définitive et sera prochainement imitée sur les autres places de banque.

Du Sau-Bernardino.

Août 1891.

Quand je vous ai fait part de ma villégiature dans les Grisons, vous avez eu la bonté de me demander une lettre au cas où j'y rencontrerais un explorateur aussi célèbre que M. Janssen — que j'avais eu, l'an dernier, la bonne chance d'interviewer au moment même où il descendait du Mont-Blanc, après y avoir fait, au bout d'un séjour de cinq fois vingt-quatre heures dans la cabane des Bosses, des expériences sur le spectre solaire. Voici dix jours que je suis au Bernardino, et il n'y a pas encore le moindre explorateur à l'horizon. Parmi les commensaux de l'hôtel Victoria, il se trouve bien quelques célébrités, entre autres M. Respi, qui s'y repose des fatigues de la politique, et quelques alpinistes, mais aucun d'eux encore n'a entrepris une expédition de haute montagne aussi merveilleuse que celle de M. Janssen. Je vous écris tout de même.

martinets dormaient; seule, la tortue éternelle, Suleima, d'autant plus éveillée qu'il faisait plus chaud, trotait allègrement sans but, sur les vieilles pierres ensoleillées. Tout était en proie à la mélancolie des ciels trop tranquilles, des temps trop beaux à l'accablement des milieux de jour. Parmi tant de fraîches verdure, de joyeuses et éblouissantes lumières, les deux robes pareilles de maman et de tante Claire faisaient deux taches intenses noires. Leurs têtes, aux cheveux blancs bien lissés, se penchaient, comme un peu lassés d'avoir vu et revu tant de fois, tant de fois, près de quatre-vingts fois, le renouveau trompeur. Les plantes, les choses, semblaient cruellement chanter le triomphe de leur recommencement perpétuel, sans pitié pour les âtres fragiles qui les étonnaient, déjà angoissés par le présage de leur irrémédiable fin...

Je posai Moumoute au fond du trou, et sa fourrure blanche et noire disparut tout de suite sous un éboulement et des pellicules de terre. J'étais content d'avoir réussi à la garder, à l'empêcher de s'en aller fuir ailleurs comme l'autre; du moins, elle pourrait la chez nous, dans cette cour où si longtemps elle avait fait la loi aux chats des voisins, où elle avait tant flâné l'été sur les vieux murs fleuris de roses blanches, — et où, les nuits d'hiver, à l'heure de son coucher capricieux, son nom avait résonné tant de fois dans le silence, appelé par la voix vieillie de tante Claire.

Il me semblait que sa mort était le commencement de la fin des habitants de la maison; dans mon esprit, cette moumoute était liée, comme un jouet leur ayant longtemps servi, aux deux gardiennes bien-aimées de mon foyer, assises là sur ce banc et à qui elle avait tenu compagnie pendant mes absences au loin. Mon regret était moins pour elle-même, indéchiffrable et douloureuse petite âme, que pour sa *durée* qui venait de finir. C'était comme dix années de notre propre vie, que nous venions d'enfouir là dans la terre...

FIN

FEUILLETON DE LA GAZETTE

VIES DE DEUX CHATTES

par PIERRE LOTI

Par fantaisie de mourante, elle avait élu son dernier domicile dans mon cabinet de toilette — sur certain lit de repos dont la couleur rose l'avait sans doute charmée. On lui portait là un peu de nourriture, un peu de lait, auquel elle ne touchait même plus; seulement, elle vous regardait quand on entra, et de bons yeux contents de vous voir, et faisait encore un pauvre ronron affaibli, quand on la touchait doucement pour une caresse.

Puis, un beau matin, elle disparut aussi, clandestinement, comme avait fait la Chinoise, et nous pensions qu'elle ne reviendrait plus.

Elle devait reparaître cependant, et je ne me rappelle rien de si triste que ce retour.

Ce fut environ trois jours après, par un de ces temps de commencement de juin, qui rayonnent, qui respirent, dans un calme absolu de l'air, trompeurs avec des apparences d'éternelle durée, mélancoliques sur les êtres destinés à mourir. Notre cour était toutes ses feuilles, toutes ses fleurs, toutes ses roses sur ses murs, comme à tant de mois de juin passés; les martinets, les hirondelles, affolées de lumière et de vie, tournoyaient avec des cris de fête dans le ciel tout bleu; il y avait partout grande fête des choses sans âme et des bêtes légères que la mort n'inquiète pas.

Tante Claire, qui se promenait par là, surveillant la pousse des fleurs, m'appela tout à coup, et sa voix indiquait quelque chose d'extraordinaire:

— Oh!... viens voir!... notre pauvre Moumoute qui est revenue!

Elle était bien là, en effet, réapparue comme un triste petit fantôme, maigre, la fourrure déjà souillée

de terre, à moitié morte. Qui sait quel sentiment l'avait ramenée: une réflexion, un manque de courage à la dernière heure, un besoin de nous revoir avant de mourir!

A grand-peine, elle avait franchi encore une fois ce petit mur bas, si familier, que jadis elle sautait en deux bonds, lorsqu'elle revenait de faire sa police extérieure, de gîter quelque voisin, de corriger quelque voisine... Haletante de son grand effort pour revenir, elle restait à demi-conchée sur la mousse et l'herbe nouvelle, au bord du bassin, cherchant à se baisser pour y boire une gorgée d'eau fraîche. Et son regard nous implorait, nous appelait au secours: « Vous ne voyez donc pas que je vais mourir? Pour me prolonger un peu, vous ne pouvez donc rien faire... »

Présages de mort partout, ce beau matin de juin, sous ce calme et resplendissant soleil: tante Claire, penchée vers sa Moumoute finissante, me paraissait tout à coup si âgée, affaissée comme jamais, prête à s'en aller aussi...

Nous décidâmes de reporter Moumoute dans mon cabinet de toilette, sur ce même lit rose dont elle avait fait choix la semaine précédente et qui avait semblé lui plaire. Et je me promis de veiller à ce qu'elle ne partît plus, afin qu'elle au moins se reposât dans la terre de notre cour, qu'elle ne fût pas jetée sur quelque fumier, — comme sans doute l'autre, ma pauvre petite compagne de Chine, dont le regard anxieux me poursuivait toujours. Je la pris à mon cou, avec des précautions extrêmes et, contrairement à son habitude, elle se laissa emporter cette fois, en toute confiance, la tête abandonnée, appuyée sur mon bras.

Sur ce lit rose, salissant tout, elle résista encore quelques jours, tant les chats ont la vie dure. Juin continuait de rayonner dans la maison et dans les jardins autour de nous.

Nous allions souvent la voir, et toujours elle essayait de se lever pour nous faire fête, l'air reconnaissant et attendri, ses yeux indiquant tant que des yeux humains la présence intérieure et la détresse de

Le docteur Schnetzler
absent.

ROLLE

M. RILLIET, chirurgien-dentiste
A NYON 4357

a repris ses consultations régulières
le vendredi après-midi,
à l'Hôtel de la Tête-Noire.

Réunion religieuse

DU PENDANT

Dimanche 16 août, des 9 1/2 h.
Chants évangéliques. 4350

Terrasse de l'Hôtel Beau-Site.
Samedi 15 et dimanche 16 :

GRAND CONCERT

par la tournée parisienne, direc-
teur Albert. — Duos. — Opérettes.
— Excentricités musicales. — Ré-
pertoire fin de siècle. 4363
ENTRÉE : 50 cent.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

et Commerciale

1, RUE CENTRALE 1

Séance du lundi 17 août,
à 8 heures du soir.

Discussion du projet de loi sur le
colportage

Les personnes qui s'intéressent
à cette question sont invitées à
cette réunion.

OL1248-4356 Le Comité.

AVIS AUX TIREURS

La Société de Tir de Pontar-
lier (France) a fixé ses concours
internationaux au 30 août, 5, 6
et 7 septembre 1891.

Elle a adopté le plan de tir suivi
en Suisse. Prix et primes, 3000 fr.
environ. 4293

L'ESTIMÉ

est en vente

A LAUSANNE

Kiosque de St-François.
Kiosque de la Palud.

Kiosque de la Riponne.
Bibliothèque de la Gare.

M. Bassin, mag. de ta-
bac, Grand-Pont.

Mme Ammann, mag. li-
téraire, r. M. d'Almand.

M. Krieg, papeterie, place
Pépinet.

A AIGLE

Librairie Deladoey.

A AUBONNE

Bazar J. Grauer.

A ECHALLANS

Librairie F. Despoint.

A MORIGES

M. Staub-Kuhn.

A MOUDON

Librairie Benoit.

A NYON

M. Gouvers, papeterie.

A OUCHY

Kiosque.

A PAYERNE

F. Gachet-Grivaz.

A VEVEY

M. Heli-Broyon, rue de
Lausanne.

MM. Lortsch & fils,
rue du Lac. 219

Librairie Jacot-Guillar-
mod.

A VERNEX-MONTREUX

M. Assenmacher.

Le numéro 5 centimes.

Pierres de taille pour constructions.

1016. Granit, marbres et ro-
ches du pays. Roches d'Hauteville
et Villebois, Ain et Isère. Banc
royal de Savonnière, Meuse
(France). Banc royal blanc tendre
d'Agiez sur Orbé. Tous scies et
d'ornements, dalles du Valais.

Poutre de pierres pour fabricants
d'eau gazeuses, amonégine et
mèches minières. Ciment Portland
de Soleure.

Bureaux et dépôts à la Borde,
Pontaise. Devis sur demande pour
livraisons dans toutes les gares et
stations.

S'adresser à C. Chamorel, en-
trepreneur et marchand de pierres
à la Borde, Lausanne. Téléphone.

MÉDAILLE D'OR

l'Exposition Universelle, Avers 1885

CHOCOLAT

17 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre
les pâtes couleuses, l'anémie, la faiblesse des nerfs,
les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou
locale, le manque d'appétit, les maux de cœur,
la migraine etc.

Beaucoup plus digeste que toutes les pré-
parations analogues, sans attaquer les dents.

Le *Cognac Golliez* a été récompensé par 7 Diplômes
d'honneur et 14 médailles. Seul produit en 1889 à Paris,
Cologne et Gand. Refusez les contrefaçons et exigez dans
les pharmacies le véritable *Cognac Golliez* de Fréde. Golliez
à Morat avec la marque des Deux palmiers. — En Flacons
de 2 fr. 50 et 5 fr.

Dans toutes les pharmacies et drogueries. H165X-715

17 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre
les pâtes couleuses, l'anémie, la faiblesse des nerfs,
les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou
locale, le manque d'appétit, les maux de cœur,
la migraine etc.

Beaucoup plus digeste que toutes les pré-
parations analogues, sans attaquer les dents.

Le *Cognac Golliez* a été récompensé par 7 Diplômes
d'honneur et 14 médailles. Seul produit en 1889 à Paris,
Cologne et Gand. Refusez les contrefaçons et exigez dans
les pharmacies le véritable *Cognac Golliez* de Fréde. Golliez
à Morat avec la marque des Deux palmiers. — En Flacons
de 2 fr. 50 et 5 fr.

Dans toutes les pharmacies et drogueries. H165X-715

17 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre
les pâtes couleuses, l'anémie, la faiblesse des nerfs,
les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou
locale, le manque d'appétit, les maux de cœur,
la migraine etc.

Beaucoup plus digeste que toutes les pré-
parations analogues, sans attaquer les dents.

Le *Cognac Golliez* a été récompensé par 7 Diplômes
d'honneur et 14 médailles. Seul produit en 1889 à Paris,
Cologne et Gand. Refusez les contrefaçons et exigez dans
les pharmacies le véritable *Cognac Golliez* de Fréde. Golliez
à Morat avec la marque des Deux palmiers. — En Flacons
de 2 fr. 50 et 5 fr.

Dans toutes les pharmacies et drogueries. H165X-715

17 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre
les pâtes couleuses, l'anémie, la faiblesse des nerfs,
les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou
locale, le manque d'appétit, les maux de cœur,
la migraine etc.

Beaucoup plus digeste que toutes les pré-
parations analogues, sans attaquer les dents.

Le *Cognac Golliez* a été récompensé par 7 Diplômes
d'honneur et 14 médailles. Seul produit en 1889 à Paris,
Cologne et Gand. Refusez les contrefaçons et exigez dans
les pharmacies le véritable *Cognac Golliez* de Fréde. Golliez
à Morat avec la marque des Deux palmiers. — En Flacons
de 2 fr. 50 et 5 fr.

Dans toutes les pharmacies et drogueries. H165X-715

17 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre
les pâtes couleuses, l'anémie, la faiblesse des nerfs,
les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou
locale, le manque d'appétit, les maux de cœur,
la migraine etc.

Beaucoup plus digeste que toutes les pré-
parations analogues, sans attaquer les dents.

Le *Cognac Golliez* a été récompensé par 7 Diplômes
d'honneur et 14 médailles. Seul produit en 1889 à Paris,
Cologne et Gand. Refusez les contrefaçons et exigez dans
les pharmacies le véritable *Cognac Golliez* de Fréde. Golliez
à Morat avec la marque des Deux palmiers. — En Flacons
de 2 fr. 50 et 5 fr.

Dans toutes les pharmacies et drogueries. H165X-715

17 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre
les pâtes couleuses, l'anémie, la faiblesse des nerfs,
les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou
locale, le manque d'appétit, les maux de cœur,
la migraine etc.

Beaucoup plus digeste que toutes les pré-
parations analogues, sans attaquer les dents.

CHOCOLAT MENIER

Société pour l'amélioration de la race chevaline
dans la Suisse romande.

Les courses d'Yverdon auront lieu le samedi 29 août 1891.
L'Agence agricole Paul Martin, à Lausanne, délivre les pro-
grammes et prend les inscriptions jusqu'au 24 août, à 9 h. du
matin. 4189

CONGRÈS INTERNATIONAL GÉOGR. BERNE 1891

Exposition géographique dans le nouveau palais fédéral.

Celle-ci contient une exposition géogr. scolaire internationale,
une exposition alpine internationale et une exposition
histor. cartograph. de la Suisse. Ouverte du 1^{er} au 18 août.

Entrée 50 cent. Rabais pour les écoles.

La commission de l'exposition,
A. Weber.

4411

OUVERTE:

La semaine, de 8 à 12 1/2 h. du mat. de 2 à 6 h. du s.

Le dimanche, de 10 1/2 à 12 1/2 h. du mat. de 2 à 4 h. du s.

PRIX D'ENTRÉE:

50 cent. ; pour enfants, 20 cent.

Pour écoles de 15 participants ou plus, 3 fr.

Cartes personnelles d'abonnement pour toute la durée de
l'exposition, 2 fr.

N. B. Du 9 au 15 août, l'exposition sera principalement
réservée aux membres du Congrès, de 8 à 10 h. du matin,
pendant ce temps le prix d'entrée est fixé à 1 fr. pour non-
membres du Congrès.

La caisse sera fermée chaque jour une demi-heure avant
la fin de l'exposition.

Les cartes pour le Congrès
peuvent être retirées au bureau de l'exposition.

Les envois postaux pour les membres du Congrès
peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

peuvent être retirés jusqu'au 10 août au bureau de l'exposi-
tion, passé ce terme au bureau du Congrès.

VEVEY, PROMENADE DU RIVAGE

Dimanche 23 août 1891, à 2 heures.

Grandes courses vélocipédiques internationales

sous la présidence d'honneur

de M. le préfet Dupuis et de M. le syndic de la commune.

4309

25 ANS DE SUCCÈS

15 DIPLOMES D'HONNEUR 18 MÉDAILLES D'OR

RECOMMANDÉE PAR LES AUTORITÉS MÉDICALES DE TOUTS LES PAYS

SE VEND DANS LES PHARMACIES ET DROGUERIES.

UN DEMI-SIÈCLE DE SUCCÈS

Le SEUL VÉRITABLE Alcool de Menthe, c'est

de MENTHE

de RICQLES

Recommandé contre les maux de tête, les maux de gorge, les

maux de cœur, les maux de ventre, les maux de

la gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la

gorge, les maux de la gorge, les maux de la